

LANGUE VIVANTE

Durée : 2 heures

Avertissement :

- *L'usage d'une calculatrice est interdit pour cette épreuve.*
- *Sous peine de nullité de sa copie, le candidat doit traiter le sujet de la langue vivante qu'il a choisie lors de son inscription.*

ESPAGNOL

1 . Versión – Traduire en langue française.

Nacho sólo conocía los detalles que había tenido tiempo de leer por Internet antes de salir corriendo de casa. Informaciones confusas y atropelladas que ni siquiera se ponían de acuerdo sobre la hora de la muerte. De camino a Toledo, había podido oír por la radio una referencia al «luctuoso y terrible suceso» (así lo habían denominado) que no arrojaba mucha más luz sobre el asunto.

— Lo único que puedo decir, a estas alturas del día, es que creo que tú no eres el asesino. — Doña Agustina sonrió y en sus ojos claros y acuosos se despertó un foganazo de oscuridad, como un diminuto quiste en medio de los iris—. Aunque tampoco podría asegurarlo, claro.

— Bueno, yo...

— Todos los demás somos sospechosos, ¿entiendes, Ignacio? La policía nos tiene a todos en el punto de mira. Trece adultos a los que podríamos incluir sin un titubeo entre las personas más respetables y consideradas de este país, sospechosos de haber cometido un crimen atroz. Con arma blanca.

— ¿Incluye ese número al jardinero? — quiso saber Nacho.

— ¿Te refieres a Carlos? No es exactamente el jardinero, aunque también.

Ángela Vallvey, *Muerte entre poetas*, 2008

2 . Thème – Traduire en langue espagnole.

Ma femme ne demande qu'à se laisser convaincre. Ce que je lui dis, d'ailleurs, est peut-être vrai.

J'ai pris les billets. Il y avait de la place pour jeudi. Pour changer un peu, au lieu de Banyuls je les ai pris pour Argelès-sur-Mer, à quelques kilomètres de là, dont la plage est de sable au lieu d'être de cailloux.

Madeleine est surprise.

– Tu as pris les billets pour jeudi ?

– Oui !

– Tu es fou ?

– Mais c'est toi qui m'as dit...

– Je plaisantais ! Tu te rends compte ? Il me reste deux jours pour nous préparer !

– C'est bien assez ! Qu'est-ce que tu as tant à préparer ?

Elle lève les bras au ciel. Les enfants n'ont pas de maillot de bain (ceux de l'an dernier sont trop petits), elle-même n'a pas encore sa robe d'été, elle veut me laisser la maison en ordre, tout mon linge lavé et repassé, il faut vider les valises qui nous servent d'armoire, faire la lessive [...].

Je suis un peu effrayé. Immédiatement, elle se met en action à la vitesse des grands jours.

René Barjavel, *Journal d'un homme simple*, 1982